



Sevran le journal



La Fabrique

Toutes et tous unis pour fabriquer des solutions

Page 5

Sevran se mobilise à vos côtés

Plan de déconfinement

Sevran organise le déconfinement
Pour accompagner les Sevranais dans le déconfinement et répondre aux différents besoins, la Municipalité met en place des mesures.

- Pistes cyclables :** Les pistes cyclables sont autorisées à partir du 11 mai 2020.
- Ecole :** Les écoles maternelles et élémentaires sont autorisées à partir du 11 mai 2020.
- Distribution et point de repère :** Les points de distribution sont autorisés à partir du 11 mai 2020.

Solidarité : Les associations sont autorisées à partir du 11 mai 2020.

Plan de déconfinement
> Pages 2-3



Hôpitaux : soignants en première ligne
> Page 4



Accueil d'enfants et l'école à la maison
> Page 7

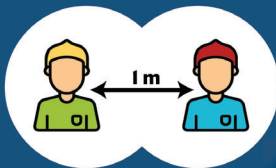
Sevrans se mobilise à vos côtés

Pendant le déconfinement Pour préserver sa santé et celle des autres Maintenons les gestes barrières



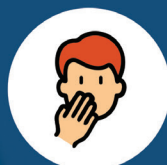
Se laver les mains le plus souvent possible.
Privilégier le savon ou à défaut une solution hydroalcoolique.

Éviter les contacts proches, en maintenant une distance
d'au moins 1 mètre avec d'autres personnes,
surtout si elles toussent ou éternuent.



Se couvrir la bouche et le nez avec un mouchoir en cas de toux ou
d'éternement. Sans mouchoir, utiliser le pli de son coude.

Jeter immédiatement le mouchoir après usage dans
une poubelle fermée et se laver les mains.



Éviter de se toucher le visage, particulièrement les yeux,
le nez et la bouche.

Porter un masque en présence d'autres personnes
et respecter les consignes d'utilisation pour le porter et le jeter



Proscrire les contacts physiques, notamment pour se saluer
(éviter de s'embrasser et de se serrer la main).



Ne pas cracher par terre

Sevrans Infos COVID-19

0 800 144 144

Service & appel
gratuits

du lundi au vendredi, de 9h à 17h



Sevrans
www.ville-sevrans.fr



Pistes cyclables : une offre alternative

La Ville, avec le Département, va aménager des pistes cyclables pour proposer une alternative aux transports en commun et limiter l'affluence. Ces pistes cyclables seront installées sur les axes routiers comportant deux voies dans le même sens. La connexion inter-quartiers ainsi qu'au réseau cyclable départemental permettra l'accès aisé et sécurisé aux établissements administratifs, hospitaliers et aux bassins d'emplois en périphérie.



Solidarité

• Cantine interrompue : la Ville aide les familles

Le maire, Stéphane Blanchet, après consultation du Bureau municipal et de la commission finances, santé et solidarité, a décidé la création d'une aide exceptionnelle de 60 euros par enfant bénéficiant habituellement des tarifs sociaux de la cantine. Cela concerne 1 419 familles et 2 123 enfants.

C'est un choix budgétaire important pour la Ville, mais le maire l'estime nécessaire au vu de l'augmentation des frais alimentaires pour les familles due à la fermeture des écoles et de leur cantine. Le déjeuner des enfants à domicile représente une hausse de dépenses difficilement supportable pour les familles les plus fragiles.

Le service enfance-enseignement-jeunesse se rapprochera des familles concernées pour les virements.

Stéphane Troussel, président du Conseil départemental, a pris la même mesure pour les collégiens.

• Chèques d'urgence alimentaire

Le Centre communal d'action sociale (CCAS) de Sevrans distribue, à 500 foyers sevransais identifiés dans le besoin, des carnets de chèques d'urgence alimentaire pour un montant de 105 € par ménage. Ces chèques permettent aux personnes avec peu ou sans ressources, vivant dans les quartiers politique de la ville, d'acheter les produits alimentaires et d'hygiène auxquels elles n'ont pas accès. Travailleurs pauvres, bénéficiaires des minima sociaux, étudiants... peuvent être concernés. Les chèques sont utilisables jusqu'au 30 juin 2020.

Cette aide est attribuée par l'Etat.

Elle représente 14 millions d'euros au niveau national et 2,6 millions d'euros en Seine-Saint-Denis, soit 25 000 foyers.

Les chèques d'urgence alimentaire viennent en complément de l'aide exceptionnelle de solidarité versée automatiquement mi-mai aux ménages recevant le revenu de solidarité active ou l'allocation de solidarité, et aux familles percevant l'aide personnalisée au logement.

Sommaire

ABC du déconfinement → pages 2-3

- Sevrans organise le déconfinement
- Edito

Retours sur... → pages 4-8

- Hôpitaux : soignants en première ligne
- « N'hésitez pas à consulter votre médecin ! »
- La Fabrique : la solidarité en action

- Des mains tendues
- Bonjour chez vous
- Maintenir l'activité économique
- Printemps hors normes
- Cultiver son jardin
- Aux Glycines, le temps retrouvé
- Un point d'eau pour les sans-abris

Culture → page 9

- Le conservatoire a su garder la note
- Micro-Folie : un fablab au service des soignants

Sports → page 10

- Du foot à Facebook
- Une parenthèse dans le monde sportif

Expression des groupes → page 11

Pratique → page 12

- Les étapes de fabrication d'un masque barrière
- Collecte des déchets
- Pharmacies de garde / Point d'accès au droit

Sevrans organise le déconfinement

Pour accompagner les Sevrans dans le déconfinement et apporter des solutions au quotidien, la Municipalité met en place des mesures.



Réception de dons de tissus à la Fabrique

Edito de Stéphane Blanchet, maire de Sevrans

Depuis le lundi 11 mai, le nouveau défi est celui du déconfinement, nouvelle étape dans la lutte contre l'épidémie. Cet enjeu collectif, nous le relèverons à Sevrans avec toute la rigueur nécessaire. Pour qu'il soit un succès, le déconfinement doit être graduel, progressif et accompagné ; ma priorité étant de rester attentif à la protection des enfants, des soignants, du personnel enseignant, des plus fragiles. C'est pourquoi nous respectons les protocoles sanitaires édictés par les services de l'Etat et sommes vigilants à la réouverture adaptée des différents lieux publics : écoles, commerces, marché... toutes les protections doivent être assurées avant de pouvoir accueillir de nouveau le public.

Dans cette épreuve, je tiens particulièrement à souligner un processus de solidarité qui me rend fier de Sevrans. Rapidement et spontanément des habitants, bénévoles d'associations, entreprises ou commerçants se sont joints aux services de la Ville pour imaginer des solutions, prendre des initiatives afin d'aider les plus isolés ou les plus démunis puis ensuite afin de palier au manque de masques. Fort de ces résolutions, un formidable élan s'est levé. Notre devoir était de l'accompagner, faire converger les initiatives des particuliers, faciliter la mise à disposition d'un lieu, orchestrer la mise en commun des moyens.

Aujourd'hui cet élan a un nom, la Fabrique et un lieu, l'espace Louis-Blézy mis à disposition par la Ville. Plus de 1000 masques ont déjà été confectionnés et distribués et 13 500 sont en fabrication.

Demain, je ne doute pas qu'il prendra d'autres formes pour répondre à d'autres besoins : favoriser le développement d'une recyclerie et d'ateliers autour du vélo pour encourager sa pratique et éviter l'engorgement des transports en commun, rendre la vie plus facile aux soignants toujours en première ligne, veiller au décrochage scolaire, etc.

A Sevrans, nous sommes attachés à l'idée que les initiatives citoyennes viennent nourrir les propositions et réponses publiques. Un cercle vertueux entraîne alors la Ville et ses habitants pour construire ensemble des solutions innovantes. C'est comme cela que l'union fait la force. Bravo à tous ceux qui ont déjà participé à cette dynamique qui, j'en suis sûr, n'en est encore qu'à ses débuts...

Stéphane Blanchet



Ecole

Le dimanche 3 mai, les services de l'Etat ont envoyé le protocole sanitaire à respecter pour limiter les risques de propagation du virus. Il concerne :

- le maintien de la distanciation physique ;
- l'application des gestes barrière ;
- la limitation du brassage des élèves ;
- le nettoyage et la désinfection des locaux et matériels ;
- la formation, l'information et la communication.

Le maire, Stéphane Blanchet, s'est assuré que ce protocole, garantissant la sécurité des Sevrans, puisse être appliqué avant de rouvrir les écoles. La Ville travaille en étroite collaboration avec l'Education nationale en ce sens, puisqu'elle gère le patrimoine bâti des écoles maternelles et élémentaires et les temps périscolaires (le Département s'occupe des collèges et la Région du lycée).

Avant de rouvrir les écoles, le maire a donc décidé :

- d'organiser une consultation avec les acteurs de l'école (les pouvoirs publics, l'Education nationale, les parents d'élèves et le personnel municipal), soulignant que ce « travail (...) ne peut souffrir d'aucune précipitation » ;
- d'engager une entreprise experte en hygiène qui a fait le tour des écoles de la Ville et rendu ses préconisations, pour que le protocole sanitaire puisse être adapté dans chaque établissement.

Avec ces mesures permettant d'accueillir les enfants dans des conditions sécurisées, la réouverture des écoles élémentaires est prévue le 18 mai et celle des écoles maternelles le 25 mai.

Renseignements auprès du service enfance-enseignement-jeunesse : 01 41 52 41 55

NB : Le plan de déconfinement national prévoit que les collèges ne rouvriront progressivement qu'à partir du 18 mai, dans les départements classés verts. Concernant les lycées, la décision du retour en classe sera prise fin mai. Les crèches sont rouvertes, dans la limite de l'accueil de dix enfants par groupe. L'ouverture des crèches à Sevrans fait l'objet d'un protocole sanitaire, qui est en cours.



Distribution et port du masque

Comment obtenir un masque gratuit commandé par la Ville ?

● Etape 1 : S'inscrire (obligatoire)

- Il suffit de s'inscrire en ligne sur le site de la Ville, rubrique « Vos démarches » et remplir le formulaire.
- Si vous n'avez pas accès à internet, il suffit d'appeler le n° gratuit

Sevrans infos Covid-19 : 0 800 144 144.

● Etape 2 : Récupérer son masque

L'inscription génère un rendez-vous pour venir récupérer son masque près de chez soi. Une distribution à domicile sera organisée pour les personnes fragiles.

Les masques distribués sont en tissu et répondent aux normes imposées par l'Afnor (association française de normalisation).

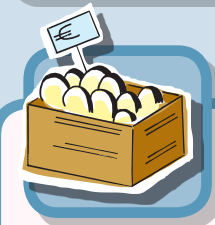
Renseignements : 0800 144 144 (appel gratuit), demarches@ville-sevrans.fr

Quand porter le masque ?

- Le port du masque est obligatoire :
- dans les transports en commun,
 - pour les élèves au collège,
 - pour le personnel des crèches,
 - au travail et pour le personnel des établissements scolaires quand les distances physiques ne peuvent être respectées.

Il est recommandé dans les commerces, d'ailleurs les commerçants qui le souhaitent peuvent exiger que leurs clients en portent.

Le Centre municipal de santé invite les patients qui viennent à porter un masque également.



Marché : Les mesures sanitaires pour la réouverture

La Ville a sollicité la préfecture pour rouvrir le marché alimentaire dans la halle à partir du 19 mai. Pour limiter les risques, elle met en place, avec le délégataire du marché, des mesures de précaution sanitaire :

- seulement un point d'entrée et un point de sortie
- mise à disposition de gel hydroalcoolique à l'entrée et à la sortie
- nombre de personnes limité dans la halle en même temps
- marquage au sol et sens unique de circulation pour le respect de la distanciation physique
- nettoyage et désinfection de chaque étal
- les commerçants servent les clients pour éviter qu'ils ne manipulent les produits
- port du masque obligatoire pour les commerçants, avec deux vendeurs maximum par stand. La Ville offre aux commerçants une visière par stand, fabriquée par la Micro-Folie.

Renseignements auprès de la direction du développement économique : 01 41 52 17 70

Retours sur...

Soutien aux locataires

Le 10 avril dernier, le maire Stéphane Blanchet a adressé un courrier à chacun des bailleurs de la ville pour les alerter sur la préoccupation grandissante des Sevransais concernant les impayés de loyers en ces temps de crise sanitaire. Il a invité les bailleurs à lui soumettre leurs dispositions afin de soulager les locataires les plus fragiles, rappelant que « *Sevrans (...) compte plus de 40 % de logements sociaux et un très grand nombre de ménages précaires* ». L'ensemble des bailleurs sociaux ont répondu qu'ils allaient identifier au cas par cas les locataires les plus fragilisés afin de trouver des solutions adaptées, y compris des reports ou échelonnements de loyers. Le maire interpelle également le ministre du Logement afin d'obtenir une dotation exceptionnelle et massive en faveur des locataires du social et du privé, ainsi que des copropriétaires.

Plus d'information sur ville-sevrans.fr

Accompagner les ados et leurs parents

Le Point Ecoute Santé Jeunes reste, en cette période qui peut fragiliser, à la disposition des adolescents et de leurs parents pour échanger, soutenir, accompagner.

Il permet d'échanger avec une psychologue sur des questions ou problèmes personnels : difficultés relationnelles, soucis à la maison, sentiment d'isolement...

Il suffit d'envoyer un mail à la psychologue qui recontactera les patients : f.livolsi@free.fr

Impôts : déclaration de revenus

Même si le prélèvement à la source est en place, il faut continuer à déclarer ses revenus. Résidant en Seine-Saint-Denis, vous avez jusqu'au 11 juin pour le faire en ligne, et jusqu'au 12 juin pour adresser votre déclaration papier. La crise du coronavirus a en effet décalé le calendrier. Nouveauté cette année, douze millions de foyers fiscaux pourraient bénéficier de la déclaration automatique : si vous en bénéficiez, c'est indiqué sur le papier ou, si vous avez déclaré en ligne l'an dernier, dans l'espace particulier et vous avez reçu un mail : il suffit alors de vérifier que toutes les informations sont correctes et complètes. Si c'est le cas, aucune démarche n'est à faire.

Renseignements : impots.gouv.fr

Hôpitaux

Hôpitaux : soignants en première ligne

Récit de l'intérieur des hôpitaux René-Muret et Robert-Ballanger, les deux établissements fréquentés par les Sevransais, où l'épidémie du coronavirus a mis plus qu'à contribution les équipes soignantes, qui depuis longtemps dénonçaient leur manque de moyens.

Au bout du fil, elles sont trois soignantes de l'hôpital René-Muret de Sevrans : Sophie Gilles, manipulatrice radio, Valérie Pistone, infirmière et Marie-Odile Poulbassia, aide-soignante.

Presque d'une même voix, elles nous remercient de leur donner la parole : « *Ça fait aussi du bien de pouvoir parler...* » Pourtant, c'est toute la France des balcons qui les a acclamés pour leur action en première ligne face au coronavirus. Et comme dans beaucoup d'autres hôpitaux hexagonaux, le personnel est éprouvé : « *Ce qui est dur, c'est que les personnels travaillent avec la peur au ventre faute d'avoir le matériel suffisant comme des surblouses. On a un peu fait appel au système D pour les masques, mais ça ne suffit pas*, explique tour à tour le trio. *On a peur pour nous mais aussi pour nos familles. Beaucoup de soignants ont d'ailleurs un sommeil perturbé à cause de cela...*

Mais, finalement, on paie ce qu'on dénonce depuis des années, le manque d'effectifs et de moyens affectés à la santé. On annonçait cette catastrophe sanitaire lors des manifestations de l'hiver et on était bien seuls. Du coup, comme beaucoup d'autres soignants, j'ai du mal à

apprécier qu'on nous traite aujourd'hui en héros, pointe Sophie Gilles, affiliée au syndicat Sud-Santé et également secrétaire du Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de

situation qui commençait « *à s'apaiser* » à la mi-avril, plusieurs services de René-Muret restaient fermés, comme ceux d'addictologie et de nutrition-obésité ou la gériatrie-psychiatrie.

« *On n'a aucune visibilité sur leur réouverture et on craint la suite : le déconfinement et la réouverture des vannes. Je ne sais pas si on sera capable de supporter un nouveau pic* », explique Valérie Pistone.

L'inquiétude était similaire à l'hôpital Robert-Ballanger d'Aulnay-sous-Bois. « *Même si on a atteint une phase plateau de l'épidémie comme un peu partout⁽¹⁾, je crains la deuxième vague et l'épuisement des soignants qui en sont déjà à des services de 60 heures par semaine* », alerte Sonia Doysie, en charge des archives médicales et secrétaire de la section syndicale SUD-Santé de l'hôpital Ballanger. « *Et nos problèmes de sous-effectif ne s'arrangent pas, il nous manque une trentaine de postes de soignants, les mêmes qu'on réclame depuis des*

années. » Elle craint que les soignants ne se heurtent tôt ou tard « *à une perte de sens dans leur travail. La direction de l'hôpital a mis en place un soutien psychologique et on a reçu pas mal de dons de la population, de témoignages de soutien, mais j'appréhende aussi la suite, même une fois l'épidémie éteinte*. »

Ce qui ne l'empêchera pas de continuer à se battre pour que « *l'Etat tienne les promesses faites pour l'hôpital, pour que les soignants touchés par le Covid-19 soient bien reconnus en maladie professionnelle, donc testés. Il y aura un autre combat après le coronavirus* », conclut-elle.

⁽¹⁾ L'interview a été réalisée le 22 avril.



travail (CHSCT) de l'établissement des soins en gériatrie. *Il aurait fallu nous soutenir avant...* »

Des dons et un soutien psychologique

En attendant, le trio des soignantes pensait quand même à l'après, parce que malgré une

Urgences et soins courants en baisse dans les hôpitaux

« *Ne renoncez pas urgences médicales ni aux soins courants* », c'est le message que lançait fin avril l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP), la structure qui régit René-Muret, après avoir constaté une « *diminution significative* » des admissions aux urgences « *pour des pathologies autres que le Covid-19* ». Depuis la mi-mars, les hôpitaux de l'AP-HP ont en effet vu baisser les passages aux urgences de « *45 % pour les adultes et 70 % pour les enfants par rapport à l'an dernier* ». Néanmoins, l'AP-HP continue d'inciter à « *appeler le 15 avant de se déplacer* ».

« N'hésitez pas à consulter votre médecin ! »

Généraliste installée à Sevrans depuis 2009, Paule Cozzi a continué à recevoir ses patients au plus fort de la crise du coronavirus. A la tête d'un regroupement de professionnels de la santé à Sevrans, elle incite toujours les patients, hors Covid, à ne pas hésiter à consulter.

En plus de trente ans de carrière, Paule Cozzi, médecin généraliste installée près de la gare des Beaudottes, a déjà affronté quelques alertes sanitaires. Mais l'épidémie de Covid-19 s'est transformée en pandémie et a fini par toucher son cabinet, qu'elle a dû réorganiser pour assurer ses consultations en toute sécurité, avec l'objectif de ne laisser aucun patient sans réponse médicale, Covid ou pas. « *Les autres maladies ne s'arrêtent pas. Si vous avez des rappels de vaccins à faire, d'autres symptômes que ceux du Covid, n'attendez pas pour consulter un professionnel de santé, conseille la docteure Cozzi. En médecine, le temps perdu est difficile à rattraper. Toutes les garanties sanitaires sont réunies pour vous accueillir au mieux. Si la téléconsultation peut être une première approche, rien ne remplace l'auscultation.* »

Le temps de l'écoute

Au cabinet de la docteure Cozzi, la consultation est ainsi sécurisée car uniquement sur rendez-vous, avec une salle d'attente où les chaises sont séparées de plus d'un mètre, tandis qu'une autre salle est réservée aux

suspensions de coronavirus. « *On nettoie régulièrement le cabinet à la javel et à l'alcool à 90° quand les produits désinfectants viennent à manquer. On a manqué de masques au début, on est désormais bien approvisionné.* »

Pas question de rompre le lien : « *Le Covid provoque des angoisses, donc je prends le temps de rappeler beaucoup de mes patients au téléphone, certains parce qu'ils ont peur de se rendre en milieu médical.* » Elle préside la Communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS) de Sevrans qui réunit généralistes, infirmiers, kinés et le laboratoire d'analyses voisin de son cabinet. Cette communauté médicale assurera le suivi de patients atteints du Covid, réunis temporairement dans un lieu unique, non loin de Sevrans, « *parce qu'ils sont seuls à la maison ou ne peuvent rester chez eux car ils sont susceptibles de contaminer leur entourage* ». Un moyen efficace pour soulager les hôpitaux, « *et puis, les autres patients ne doivent plus attendre pour consulter s'ils sont malades* ».

Retrouver la liste des médecins en activité à Sevrans sur ville-sevrans.fr, rubrique "Covid-19"



D^{re} Cozzi en tenue à l'hôtel post-hospitalisation des patients atteints du Covid-19

Masques

La Fabrique : la solidarité en action

Quand l'union fait la force : une véritable Fabrique s'est mise en branle pour coordonner toutes les bonnes volontés. Habitants bénévoles, associations, entreprises et commerçants se mobilisent autour des services municipaux pour concevoir des masques destinés en priorité aux plus fragiles.

Depuis début avril, des volontaires aux doigts de fée cousent des masques alternatifs en tissu : ils ont répondu à l'appel des maisons de quartier ou de Sevrans-Séniors. D'autres veulent aider, qu'ils soient citoyens, professionnels, commerçants ou associations. Colette par exemple, qui anime bénévolement l'atelier patchwork à Sevrans-Séniors depuis onze ans, a commencé à en coudre chez elle, avec ses propres tissus, parce que

« c'était tellement affolant, il fallait des masques et il n'y en avait pas, et puis, ça représente un coût important pour certaines familles ». Au départ, « une quinzaine de personnes de l'atelier couture de la maison de quartier Michelet ont répondu à l'appel pour en fabriquer

à leur domicile », raconte aussi Virginie Petitcharles, la directrice. « Nous avons recensé leur matériel et besoins, récupéré du tissu à leur transmettre, avec les patrons des masques

« c'était tellement affolant, il fallait des masques et il n'y en avait pas, et puis, ça représente un coût important pour certaines familles »

Colette, animatrice bénévole à Sevrans-Séniors

Afnor*. » La maison de quartier Marcel-Paul a même aménagé dans ses locaux des espaces sécurisés pour les couturiers. Une centaine de masques ont été fabriqués les deux premières semaines par ses adhérents.

De fil en aiguille

Pour unir ces forces et développer l'action, un groupe de travail a été créé par la Ville, mené par la direction du service économique municipal, avec les maisons de quartier, Sevrans-Séniors et le pôle citoyenneté. « Fin avril, nous avons commencé à fournir des matières premières et les patrons de masque Afnor à tous

les volontaires. Le premier ramassage de 800 masques nous a permis de penser que ce n'était qu'un début », développe Sergio Dias-Martins, directeur de Sevrans-Séniors. Une chaîne de solidarité avait commencé à se mettre en branle, avec par exemple le don d'élastiques à titre personnel du placier de Mandon Somarep, le prestataire qui gère le marché pour la Ville. L'association Partage a également fourni cinq machines à coudre. Ahmet Denir, gérant de JP pressing, était tout de suite partant pour laver les masques gracieusement avant leur distribution. « Je travaille régulièrement avec Sevrans-Séniors et quand l'équipe m'a sollicité, il m'a semblé naturel d'aider. Nous avons des machines à laver industrielles et du produit désinfectant. Nous lavons et séchons les masques », témoigne-t-il. Les masques propres sont ensuite mis dans des sacs en tissu lavés à 60°. Il a été décidé que l'espace Louis-Blézy serait aménagé pour accueillir dix postes équipés, en respectant les gestes barrières. De fil en aiguille, la Fabrique naît, coordonnée par



Le gérant de JP pressing et son épouse offrent le lavage des masques.

Sergio Dias-Martins et Aysel Baris, adjointe à la direction de la vie des quartiers. « Mais, ce n'est pas une usine, nous avons aménagé le jardin comme un coin détente, le service des relations publiques a installé des frigidaires pour les bouteilles d'eau et le personnel communal est là pour veiller au confort des volontaires », précise Sergio Dias-Martins. Un écran diffuse des vidéos de fabrication de masques.

Générosité sevranaise

Les dons affluent après un appel lancé sur le site et les réseaux sociaux de la Ville, par des entreprises, comme la société du groupe ATA, des associations comme D2C Diversité Culture



Les Sevransais ont répondu à l'appel aux dons.

ou Le Palmier de Sevrans, ou des habitants. « Nous nous étions laissé deux semaines pour récupérer du matériel et ouvrir la Fabrique, finalement nous avons de quoi démarrer trois jours après », se réjouit Sergio Dias-Martins. Tout était prêt pour le 11 mai. Un premier planning de dix bénévoles a été calé pour les deux semaines suivantes. Les masques confectionnés sont emmenés chaque soir. Au total, début mai, ils étaient déjà une centaine de Sevransais à avoir participé à l'élan collectif,



La Fabrique a ouvert le 11 mai dernier.

d'une manière ou d'une autre. Ensemble, ils offrent une solution à la pénurie de masques, qui seront distribués en priorité aux personnes âgées, fragiles ou démunies. Une nouvelle dynamique vient de naître entre commerçants, entreprises, associations, citoyens et services municipaux, et ce n'est sûrement qu'un début.

L'espace Blézy est ouvert du mardi au vendredi de 10h à 12h pour recevoir les dons (tissu en coton à mailles serrées, propre et en très bon état ; élastique ; fil...).

Contacts : Sergio Dias-Martins
au 06 07 46 11 52
ou Aysel Baris au 06 98 94 08 63,
coordinateurs de l'atelier

*Un patron de masque en tissu (à partir d'un modèle de l'Afnor, Agence française de normalisation) est disponible en dernière page de ce journal.



Des bénévoles fabriquent des masques à la maison de quartier M.-Paul.

Des mains tendues

Des entreprises, commerces, associations, particuliers se sont mobilisés pour apporter une aide, répondre aux besoins à Sevrans. En voici quelques exemples.

Distribution alimentaire aux plus démunis

L'association sevranaise Espoir et Avenir, qui distribuait auparavant des paniers alimentaires à une quarantaine de familles, entre autres missions, a vu le nombre de ses bénéficiaires doubler pendant la crise : certaines familles, déjà dans une situation délicate, sont devenues vulnérables. La dizaine de bénévoles s'est aussi mobilisée pour faire des courses pour les personnes qui ne pouvaient pas se déplacer, les emmener chez le médecin... L'association n'a pas ménagé ses efforts pour contacter commerçants et grossistes afin de récupérer ou acheter les denrées à distribuer.

Page Facebook : [Espoir.avenir.humanitaire](#)

Soutenir les soignants

Les commerçants sont solidaires aussi, à l'instar de Saddek Bentaleb et Samir Mehral, gérants de « Ma boulangerie », située au 27 avenue du Général-Leclerc, qui ont offert le 22 avril un petit-déjeuner au personnel du Centre municipal de santé (CMS).

Du matériel de protection

Répondant à l'appel aux dons sur les réseaux sociaux d'Aysel Baris, directrice adjointe à la vie des quartiers de Sevrans, Erdal Mirciloglu a donné 200 masques à la Ville, qui ont été distribués aux services municipaux, ainsi qu'aux aidants et infirmières libérales et à l'association Rougemont Solidarité. Erdal Atas, représentant de l'entreprise BTP Euro Terre et Eurobat,



a également répondu à l'appel en donnant 200 combinaisons jetables à l'hôpital René-Muret et 100 aux services municipaux. C'est la direction de la commande publique de Sevrans qui a réceptionné les dons pour les répartir dans les services. Aysel Baris, également présidente de l'association Centre culturel franco-turc Aulnay-Sevrans-Villepinte, a donné 100 masques aux infirmières libérales de Sevrans et devrait en donner autant aux bénévoles des associations sevransaises Rougemont Solidarité et C2C Diversité.

En tout, au moment du bouclage de ce numéro, grâce à ces gestes solidaires, la Ville a reçu 2000 masques qui ont été distribués par la suite au CMS, aux agents accueillant les enfants des soignants et agents devant intervenir directement en lien avec le public.



Témoignages

Bonjour chez vous

Comment s'est passé le confinement pour les Sevranaïses ? Gérer le travail, les enfants : des habitantes racontent leur expérience et comment elles envisagent la suite.

Le Secours Populaire Français mobilisé

L'antenne sevranaïse a eu une trentaine de demandes supplémentaires lors de la crise du coronavirus. Pour répondre aux besoins dans l'urgence, elle a parfois dû allonger ses créneaux de distribution de colis alimentaires et d'hygiène, et y procéder sans inscription préalable. Avec le déconfinement, elle devrait reprendre ses inscriptions normalement (il faut se munir d'un courrier d'action sociale et de son quotient familial).

Ouverture : lundi 9h-12h, mardi 9h-12h/14h-17h, mercredi et vendredi 14h-17h.

Renseignements : 01 43 83 09 96

Restaurants et Bébés du Cœur

Les Bébés et Restaurants du Cœur ont repris leur distribution depuis le 21 avril, uniquement le mardi matin dans un premier temps. Les colis des Bébés avaient été confectionnés pour cinq semaines avant le confinement. Les Restaurants du Cœur ont pu rouvrir après le mois d'interruption, prévu entre les distributions d'hiver et d'été. Les précautions sanitaires sont prises pour limiter les risques d'infection. Le temps d'interruption des inscriptions, des bénéficiaires orientés par les PMI ou des assistants sociaux sont aussi servis, sur présentation d'un courrier.

Restaurants et Bébés du Cœur : 5 rue Roger-le-Maner

Gares du Grand Paris : reprise des travaux

Gare Sevrans-Livry : Après la réalisation de l'enceinte étanche, SNCF Réseau va poursuivre la construction du couloir de correspondance souterrain entre le RER B et la future ligne 16, là où les travaux ont été suspendus, le 16 mars, en raison du Covid-19. Depuis le 21 avril, SNCF Réseau et les entreprises mettent en place les aménagements sanitaires et effectuent des travaux préparatoires pour permettre la reprise des travaux en toute sécurité pour les agents, voyageurs et riverains.

Sevrans-Beaudottes : Dès la semaine du 27 avril, des travaux d'aménagement du site et de mise en conformité de la base-vie aux nouvelles règles de sécurité sanitaire ont été menés. Ces opérations vont permettre une reprise progressive des travaux de construction des murs souterrains de la gare dans les semaines à venir. Ces dispositions peuvent toutefois évoluer en fonction des réalités observées sur le terrain.

Plus d'infos : societedugrandparis.fr. Michel Malitongo, agent de proximité, reste joignable au 06 46 90 78 34

La fin du confinement total approche : nous sommes fin avril. S'organiser a été le maître-mot de cette nouvelle vie en confinement, que ce soit pour Anna⁽¹⁾, qui vit avec son mari et ses deux enfants ; Lily⁽¹⁾, à la tête, avec son mari, d'une famille recomposée de cinq enfants ; ou Halima, mère célibataire avec deux enfants et qui héberge ses deux frères depuis le début du confinement. Anna et son mari travaillent à l'hôpital. Leurs enfants sont grands (17 et 20 ans), mais ses journées sont bien remplies. Elle est agent d'entretien et doit se rendre à Paris. Ses temps de transport sont allongés par les trains moins fréquents, et au travail, l'effectif est réduit. « De dix-huit dans l'équipe, nous sommes passés à treize actuellement. Il faut désinfecter les poignées, les fenêtres, etc. S'équiper et se déshabiller prend du temps aussi.



Les activités aident à passer le cap du confinement

Mais c'est indispensable, d'ailleurs ma fille a peur pour nous », raconte-t-elle. Les journées sont rodées pour Lily aussi, conseillère en insertion pour des bénéficiaires du RSA, en télétravail : « Au début du confinement, j'étais en activité réduite, à présent je suis de nouveau à temps plein. Je travaille dans le séjour quand les enfants dorment encore, puis dans une pièce qu'ils fréquentent moins la journée. Je m'occupe des devoirs de mon fils qui est en CE1. La plus petite prépare son CP avec des livres que nous lui avons fournis et a quelques exercices pratiques à faire, donnés par sa maîtresse. Le plus grand, à 22 ans, est autonome. Mon mari, en arrêt maladie, s'occupe des deux adolescentes, au collège. » Pas de temps mort chez Halima non plus, en accident du travail depuis l'an dernier : « Mes enfants, de 3 et 6 ans, se lèvent à 8h, nous faisons des jeux et activités. Par exemple, on s'amuse à "La guerre du potager", une sorte de bataille navale sur papier avec des fruits et légumes⁽²⁾ qui fait réviser l'alphabet et les chiffres. Après le déjeuner, nous faisons les devoirs, jusqu'à 16h30/17h, un enfant à la fois. Mais c'est vrai que parfois, je suis débordée, car j'ai de la rééducation à faire suite à mon



Des constructions ambitieuses...

opération, et je suis contente que mes frères soient là pour prendre le relais. »

La vie d'avant... après ?

Pour les plus jeunes, difficile de rester à la maison ! Mais le déconfinement, notamment le retour à l'école, pose question. « Je ne suis pas couturière, mais j'ai tout fait pour nous fabriquer des masques. A leur âge, les enfants ne respectent pas les gestes barrières », constate Halima. Anna s'interroge aussi, d'autant plus qu'elle voit des cas graves à l'hôpital. Ce qui leur manque le plus ? Des plaisirs simples et précieux : « Mon mari allait au marché tous les samedis », répond Anna. Pour Lily et Halima, ce sont les sorties en famille, notamment avec les maisons de quartier. Ces dernières sont restées en lien téléphonique avec leurs adhérents, comme Anna, Lily et Halima.



Bien manger, un plaisir dans les moments difficiles.

⁽¹⁾ Les prénoms ont été changés.

⁽²⁾ Des modèles sont téléchargeables sur internet.

Maintenir l'activité économique

La Ville met en place des mesures pour aider le tissu économique sevranaïse (TPE, PME, commerces, marché...).

Pour aider le tissu économique sevranaïse, la Ville agit. Elle a suspendu durant deux mois les loyers de la pépinière d'entreprise. Elle a demandé aux bailleurs de faire de même pour les loyers des commerçants installés dans leurs murs. Certains reports ont été faits. A l'exception du secteur alimentaire – boucherie, épicerie, boulangeries... – le commerce de proximité est frappé par la crise. Pour limiter la réduction des ventes lors du confinement, Sevrans a lancé « avec les commerçants de la halle du marché une plateforme de livraisons à domicile qui marche très fort », rappelle Myriam Trabelsi, directrice du service de développement économique, à la mairie. Il est envisagé de poursuivre ces livraisons. Dans le même esprit, en lien avec la Chambre de commerce et d'industrie, les

boutiques fermées (fleuristes, retoucheries...) ont proposé des livraisons grâce au système Clic and collect. La liste des commerçants ouverts pendant le confinement (restauration rapide, garages et pressings notamment) et les infos pratiques les concernant a été publiée sur le site de la Ville, pour faciliter le lien entre habitants et commerçants. Idem pour les médecins généralistes : un tableau indiquant ceux en activité a été publié. Le service de développement économique est resté en contact avec les professionnels de santé libéraux et leur a offert des visières fabriquées par la Micro-Folie.

Garder le lien

Entreprises des secteurs du BTP, de la sécurité, de l'informatique, de la métallurgie,

imprimeurs, bureaux d'études... la soixantaine de TPE et PME de l'Association des entrepreneurs des Beaudottes est révélatrice des difficultés du tissu industriel local, à l'arrêt total ou quasiment lors du confinement. « Des entreprises ont fait zéro euro de chiffre d'affaires ces deux derniers mois, ont mis leurs salariés en chômage partiel et leur trésorerie s'est trouvée affaiblie », alerte Alain Bonnard, le président de l'association. « Globalement si tout redémarre maintenant, si les banques jouent leur rôle et si les dispositifs d'aides gouvernementaux se concrétisent, on évitera le pire. » La Ville est à leurs côtés, garde contact et les renseigne, notamment par la publication sur son site internet des informations sur les aides publiques disponibles.



Alain Bonnard, président de l'Association des entrepreneurs des Beaudottes

Sur le terrain

Printemps hors normes

Dès le début du confinement, les services petite enfance et enseignement-enfance-jeunesse se sont mobilisés pour accueillir les enfants des personnels prioritaires (soignants, pompiers...), tandis que l'école s'est poursuivie à la maison.

Le 20 avril, une nouvelle semaine hors normes démarrait pour Samir Maouchi, le directeur du centre de loisirs Paul-Eluard. Comme depuis le début du confinement et jusqu'aux vacances d'été, la structure municipale prend en charge des enfants des personnels – infirmiers, aides-soignants... – mobilisés dans la lutte contre le coronavirus, dans un dispositif taillé pour eux. « Sept jours sur sept de 7h15 à 18h45 nous soulageons les parents en accueillant une dizaine d'enfants de 3 à 12 ans que prennent en charge deux animateurs volontaires », précise le directeur. « Même si ça fait partie de notre travail, nous sommes fiers de soutenir les gens qui sont en première ligne contre le virus. » Comme dans beaucoup d'autres services de la Ville, la logistique a été réorganisée pour leur venir en aide.



où sont accueillis des enfants du personnel prioritaire. Quinze places supplémentaires sont disponibles dans les crèches de la Ville. Enfin, les assistantes maternelles municipales peuvent recevoir quinze autres enfants (deux enfants y sont actuellement accueillis).

Les parents inquiets

Si la situation est bien rodée dans les services municipaux, au moment du bouclage de ce numéro, les conditions de la mise en place du déconfinement progressif pour les scolaires posent encore question. Le maire, Stéphane Blanchet, a souhaité instaurer un dialogue avec « les pouvoirs publics, l'Education Nationale, l'ensemble de la communauté éducative et les parents d'élèves, ainsi que le personnel communal pour assurer, dans la confiance et sans réserve, toutes les conditions de sécurité sanitaire pour l'ouverture de nos écoles ». Jusque-là les enseignants assurent des cours à distance. « Je sens une démobilitation des élèves, notamment les terminales qui savent que le bac sera en contrôle continu », a constaté Fethi Azzaoui, professeur au lycée Blaise-Cendrars et représentant du syndicat CGT Education. Il s'interroge sur le retour

en classe. Tarik, parent d'élève FCPE, a une fille en terminale S à Blaise-Cendrars et une autre, collégienne en 3^e à Georges-Brassens. « Les professeurs font ce qu'ils peuvent et nous trouvons que les cours à distance ont assez bien fonctionné », estime-t-il. « Je me suis aménagée un planning de travail et je peux aussi compter sur l'aide de mes proches si nécessaire », détaille Lilya, la lycéenne. Mais ils sont unanimes : « Comment faire respecter les gestes barrières avec des centaines d'élèves par établissement et avec quelles protections ? ». Pas certain que le retour en classe sonne chez eux comme une délivrance.

Renseignements :

service enseignement-enfance-jeunesse :

01 41 52 41 55

service petite enfance : 01 41 52 42 40



Répondre aux questions des Sevranaïses

La Ville continue de répondre aux interrogations des habitants sur le fonctionnement des services municipaux pendant la crise via Sevrans infos Covid-19. Ce numéro gratuit a été mis en place dès le 3 avril. « Ce n'est pas un standard classique où les appels sont orientés vers les services concernés. L'objectif ici est de répondre, immédiatement dans la majorité des cas, aux interrogations des usagers, afin de soulager aussi les autres services qui ont continué d'assurer un accueil téléphonique, comme le service enfance », explique Elise de Taillac, cheffe de projet GRC (Gestion de la Relation Citoyen), et l'une des deux superviseuses avec Manuella Sallou. Ils sont seize agents au total à se relayer pour assurer la permanence téléphonique, depuis leur domicile ou sur place, en prenant toutes les précautions sanitaires (chacun a son combiné de téléphone, un agent par bureau, etc.). Une centaine d'appels sont traités par jour en moyenne. Même lorsqu'il y a des pics comme cela s'est produit le 14 avril, avec environ 250 appels dans la journée, les agents réussissent à tous les traiter sans temps d'attente excessif. L'équipe répond aussi au numéro habituel du standard de la mairie (01 41 52 42 00). « Les questions récurrentes concernent les documents d'identité et autres démarches administratives, le marché, les encombrants et la collecte des déchets ». Toutes les informations générales sur ces sujets sont disponibles sur le site de la Ville (ville-sevrans.fr), mais bien sûr, en cas de demandes plus précises, n'hésitez pas à appeler le numéro Sevrans infos Covid-19.

0 800 144 144 Service & appel gratuits

du lundi au vendredi de 9h à 17h - Appel gratuit



Les équipes mobilisées pour accueillir les enfants des soignants au centre de loisirs P-Eluard.

Les services de la Ville mobilisés

« Depuis le 17 mars, nous avons mis en place à l'école Crétier un dispositif d'accueil scolaire et périscolaire, qui se poursuivra jusqu'aux vacances d'été », rappelle Claire Kahn, directrice du service enseignement-enfance-jeunesse. « Des masques et du gel hydroalcoolique sont fournis aux personnels. Les repas sont pris en charge par le prestataire Elior. » La Ville dispose de quatorze places de crèches dans les hôpitaux René-Muret et Robert-Ballanger,

Cultiver son jardin

Printemps et confinement : certains Sevranaïses ont profité de ce moment pour un retour à la terre.

Et pourquoi ne pas le faire en appliquant des principes de la permaculture, afin de revenir à un cycle plus naturel.

Alors que les loisirs sont toujours limités, voici quelques conseils du service des parcs et jardins pour s'occuper de ses plantes. Avec la permaculture, plus de déchets ! Les restes organiques nourrissent les plantes. C'est par exemple enfouir légèrement à leur pied des pelures de fruits et légumes, le produit de la tonte ou de la taille d'une plante (éviter celles qui produisent du latex en revanche). Autre principe : « Trop nettoyer, retourner la terre l'appauvrit. Je l'aère seulement », explique Thierry Meunier, agent polyvalent au service des parcs et jardins. Il applique ces méthodes dans la serre aquaponique de la mairie et la butte de permaculture juste à côté. Les avantages sont nombreux : moins d'engrais et d'arrosage. « On peut faire de la permaculture sur son balcon. A la place des fleurs, on peut faire pousser des plantes aromatiques par exemple, ou des tomates dans une jardinière. On peut même mettre au fond d'une bouteille en plastique des morceaux de tissu en fibres naturelles (coton, laine...) qui garde l'humidité pour les racines et ajouter un peu de terreau. »

En ce moment dans le jardin

Pour les personnes ayant un jardin, même principe : il suffit de créer une base avec des déchets végétaux, dont du bois (sauf les résineux) pour laisser des fibres, installés en couches, en arrosant abondamment chacune d'elle. En mai/juin, les jardiniers de la Ville conseillent de planter les vivaces, aérer et scarifier la pelouse, la regarnir si besoin. C'est aussi le moment d'apporter un peu d'engrais de type minéral, surtout aux vivaces et arbustes. Mettre du compost mûr (six à douze mois) fertilise le potager, ou des engrais naturels. Semer des engrais verts et/ou plantes mellifères (primevère, myosotis...) au pied des arbres limite leur entretien et favorise leur croissance. Les Saints de Glace sont passés, on peut planter tomates, poivrons, cardons, céleris, aubergines et semer des laitues d'été précoces, radis roses, endives, oignons, betteraves rouges, petits pois, carottes et scorsonères afin de les déguster dès le mois de juin. Bon appétit !

Renseignements au service parcs et jardins : 01 41 52 48 10



Précautions

Aux Glycines, le temps retrouvé

Déconfinement en vue à la résidence autonomie des Glycines où ses occupants guettent le retour à leur vie d'avant. Mais pour Robert, qui a passé la période sans encombres, il n'est pas question de brûler les étapes.

Robert a des fourmis dans les jambes en regardant son vélo. Avant le confinement, cet habitant de la résidence autonomie Les Glycines enfourchait à l'envie son vélo et s'en allait rouler dans le parc du Sausset. Depuis le 11 mars, il ronge son frein et se contente de marcher dans le jardin de la résidence aux 75 logements. Mais à la fin du confinement, ne comptez pas sur lui pour se jeter sur son deux-roues. « J'ai passé deux mois sans sortir, ce n'est pas pour, maintenant, risquer ma santé en faisant n'importe quoi car, même avec un masque, le risque sanitaire ne s'envolera pas comme par magie », assure ce retraité de 74 ans. Comme les autres résidents, il a pris son mal en patience, mais sans céder à la déprime malgré le chamboulement dans son quotidien, et celui de ses voisins.

murs lui a aussi permis de belles surprises. « Nous avons appris à mieux nous connaître entre locataires. J'ai également pu mesurer le dévouement de l'équipe d'encadrants et la disponibilité de Saïd, notre cher gardien. » Maintenant, Robert souhaite que tout se remette en place et qu'il puisse, l'esprit tranquille, retourner pédaler le nez au vent.

CCAS : 01 49 36 51 95



Robert, toujours actif mais prudent.



Dons pour les EHPAD

L'Œuvre nationale du Bleuets de France, œuvre caritative intégrée à l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre qui apporte son aide aux ressortissants de l'Office, organise chaque année une collecte de dons autour du 8 mai. Cette fois, au vu de la situation, elle a lancé une cagnotte ouverte jusqu'au 31 mai en faveur des EHPAD labellisés Bleuets de France (fournir des postes de radio, des tablettes numériques, du matériel de rééducation aux résidents...). Les dons peuvent se faire via leur site internet (onac-vg.fr), par chèque (ordre : "l'agent comptable de l'ONACVG", adresse : Agence comptable principale ONACVG - Hôtel national des Invalides - 129 rue de Grenelle - CS 70780 - 75700 Paris cedex) ou par virement bancaire (les contacter). Un reçu fiscal ouvrant droit à une réduction sera envoyé aux donateurs.

Renseignements auprès du service donateurs : bleuet-de-france@onacvg.fr

Nettoyage des espaces publics



Sevrans a interrogé les autorités sanitaires sur la désinfection de l'espace public. Après avoir mené une étude, le Haut Conseil de la Santé Publique a rendu son avis le 7 avril dernier. Il recommande de ne pas mettre en œuvre une politique de nettoyage spécifique ou de désinfection de la voirie, dont l'efficacité n'a pas été prouvée. La Ville de Sevrans suit ces préconisations de l'Etat et poursuit ses opérations de nettoyage habituelles.

Plus d'info sur ville-sevrans.fr

Déconfinement prudent

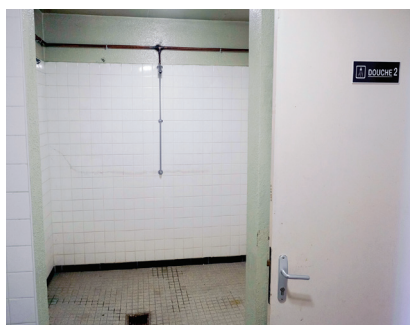
Non par zèle mais en raison d'un cas de Covid-19 identifié, la résidence avait dû se mettre en mode ermite avant l'heure. « Nous avons supprimé les sorties autres que médicales et à la banque, interdit les visites des familles, stoppé les animations, fermé dès le 11 mars le service de restauration collective, réduit l'encadrement », énumère Hajiba Menni, directrice du CCAS (Centre communal d'action sociale) qui gère l'établissement. « Outre la mise en place des gestes barrières de rigueur, nous avons renforcé les mesures d'hygiène dans les parties communes, mis en place un portage de repas dans les appartements, un service de courses et de médicaments à domicile, organisé des cours de sport dans le jardin avec l'une de nos agents. »

« Nous avons appris à mieux nous connaître » Aucun autre cas de Covid-19 n'a été enregistré dans les murs, et la personne contaminée s'est bien rétablie. « Moi qui recevais régulièrement la visite de ma sœur et des petits-enfants, nous nous voyons par réseaux sociaux interposés », raconte Robert. Mais, être coincé entre quatre

Un point d'eau pour les sans-abris

Le 14 avril, la Ville a ouvert un point accueil pour les personnes en difficulté (sans-abris, usagers de stupéfiants, jeunes en errance...) au gymnase Bacquet afin qu'elles puissent se doucher, utiliser les toilettes ou se raser.

« C'est grâce au travail de terrain des associations, des agents de la Ville et du Caarud⁽¹⁾ Aurore qu'on a pu détecter ces personnes et les orienter vers notre structure », explique Brahim Boussaboun, responsable des équipements sportifs de la ville. « Du lundi au vendredi, de 10h à 12h30, Mohamed Kebli et Jonathan Augustine, agents du service des sports, gèrent l'ouverture, la fermeture et la désinfection des locaux. » « Une quarantaine de passages a eu lieu depuis le lancement du dispositif il y a trois semaines, soit une quinzaine de personnes qui vient régulièrement. Ce premier contact est l'occasion d'aborder les difficultés liées à l'alimentation, l'hygiène, ou les possibilités d'accompagnement à l'hôtel pour les plus jeunes... », observe Didier Caheric, chargé de projet prévention à la ville.



Chaîne de solidarité

C'est ce qui a été proposé à un jeune sans-abri venu ce matin-là prendre une douche. Il a pu être orienté vers la Mission locale pour obtenir des nuitées à l'hôtel et recevoir des vêtements et sous-vêtements de rechange, offerts par le Secours populaire local. « Cela nous permet aussi de les mettre en relation avec

les associations de la ville qui, comme Rougemont Solidarité, distribuent des colis repas et font des maraudes⁽²⁾ », ajoute Didier Caheric. « Cette aide est bienvenue, car durant le confinement, il n'existait pas d'autres solutions pour que ces personnes en difficulté aient accès à l'eau », analyse Stéphane Bribard du Caarud⁽¹⁾ Aurore.

Les dons de vêtements sont possibles directement au gymnase Maurice-Bacquet (52 allée Kilian), du lundi au vendredi, de 10h à 12h30.

(1) Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction de risques pour Usagers de Drogues



Stéphane Bribard, Didier Caheric et Brahim Boussaboun

(2) Les kits alimentaires, fournis par le Département, sont distribués le lundi à 17h30-18h sur le parking de l'hôpital Robert-Ballanger, devant l'ancien cinéma Les 39 Marches, près du pôle urbain et aux alentours de la gare Sevrans-Livry.

Cours en confinement

Le conservatoire a su garder la note

Enseigner la musique ou la danse à distance, c'est tout un art auquel les professeurs du conservatoire municipal se sont convertis à partir du 16 mars. Une expérience qui a permis aux élèves de ne pas perdre le rythme des enseignements.

Garder le rythme, un exercice que les professeurs du conservatoire municipal ont l'habitude d'enseigner. Mais, tenir le rythme de leur enseignement à distance en pleine crise du coronavirus est un défi un peu plus compliqué qui a pourtant été relevé en deux temps, trois mouvements. Au total, 32 professeurs sur 43 ont pu mettre en place un enseignement à distance en attendant la réouverture du conservatoire. Seuls quelques cours, comme l'éveil musical pour les plus jeunes, étaient impossibles à mettre en œuvre selon cette méthode. Néanmoins,



Exercice de piano en vidéo par un élève

© Elèves du conservatoire

il a fallu faire vite : « Dès que j'ai su que le conservatoire allait fermer, j'ai tourné trois tutos de mouvements de hip hop, témoigne Loïc Riou, professeur de danses urbaines, à destination de mes élèves. Ils m'ont ensuite envoyé leurs vidéos que je corrige par message via WhatsApp. C'est une manière efficace de ne pas rompre le lien avec la majorité de mes élèves. » Et de faire aussi de nouveaux adeptes via le cours qu'il donne chaque mercredi à partir de 18h sur le réseau social Instagram* : « Mes élèves en profitent, mais aussi des danseurs du monde entier. »

Danser dans ses WC...

Même usage pédagogique et intensif des caméras des smartphones du côté de Marie Bonnet et Elodie Sawicki, professeures de danses contemporaine et de jazz : « Chaque semaine, je choisis un thème et nous sélectionnons avec un jury d'amis et de professionnels de la danse les trois meilleures interprétations », raconte Marie Bonnet, très inventive au moment de lancer les défis dansés. « On a par exemple proposé, sourit-elle, le thème "Dans mes toilettes et

alors ?" Ce qui a donné des performances très étonnantes. L'idée, c'était de rester dans quelque chose de léger, parce que les plus jeunes ont déjà beaucoup à faire avec l'école. » Simon Ohanian, professeur de piano, s'appuie aussi sur la vidéo et demande à ses élèves de filmer leurs mains sur le clavier afin d'appuyer son écoute des sonates de Bach ou des valse de Chopin : « On a fait au mieux, parce que rien ne remplace la proximité avec les élèves. Rien n'est facile, mais les musiciens doivent aussi savoir improviser... »

*Loic_legendes_urbaines



Défi dansé "Dans mes toilettes et alors ?"

© Elèves du conservatoire



Défi dansé sur le thème de la nuit

© Elèves du conservatoire

Inscriptions et réinscriptions uniquement sur le web

Plus de 70 % des élèves du conservatoire ont gardé le lien avec leurs enseignants durant le confinement, de quoi leur permettre de valider leur année via le contrôle continu, même si des cycles d'examens

pourraient être reprogrammés à l'automne.

En attendant, les inscriptions et réinscriptions pour l'année 2020-2021 se feront uniquement en ligne via l'espace « Vos démarches » du site de Sevrans. Les dates vous seront prochainement communiquées.

Le coup de cœur de la bibliothèque Marguerite-Yourcenar

Téléchargeable gratuitement sur biblio.ville-sevrans.fr

Là où les chiens aboient par la queue

d'Estelle Sarah-Bulle
Liana Levi, 2019



Estelle Sarah-Bulle remonte le fil générationnel d'une famille guadeloupéenne (la sienne), des années 1950 à nos jours. Pour cela, elle s'installe dans le rôle de la nièce, métisse, en quête de mémoire, vivant en banlieue parisienne. Par la voie de sa tante Antoine, personnage dominant du roman, elle va capter une histoire riche faite de « mille souvenirs pépites ». Un beau premier roman sur l'exil, hymne à la vie, à la liberté, au métissage, à l'écriture fluide, chantante et poétique, mâtiné de créole et d'humour qui nous permet d'accéder à une histoire lointaine et méconnue.

Ce roman, comme d'autres et des vidéos, est téléchargeable gratuitement en format numérique sur biblio.ville-sevrans.fr.

Les bibliothécaires sont sur place depuis le 12 mai, les bibliothèques rouvriront au public dès que les conditions sanitaires le permettront.

Micro-Folie : un fablab au service des soignants

L'équipe de la Micro-Folie Sevrans et son réseau de « makers » se mobilisent pour concevoir des visières de protection livrées aux personnels soignants et aux employés accueillant du public.

Samedi 11 avril, les imprimantes 3D tournent à plein régime dans le fablab (lieu de conception et de fabrication collaboratif) de la Micro-Folie. Le directeur, Phaudel, et ses deux collaborateurs, Guillaume et Nicolas, répètent inlassablement les gestes de leur quotidien depuis le début de la pandémie. Ils installent les filaments (la matière première) dans les imprimantes 3D pour fabriquer visières et attaches qu'ils polissent minutieusement, puis fixent les films plastiques. « C'est suite à une demande de Nassim du cabinet du maire de Clichy-sous-Bois, afin de venir en aide aux soignants de l'hôpital de Montfermeil, que l'histoire a commencé », se remémore Phaudel. « Le groupe Shields - visière solidaire 93 - Seine-Saint-Denis - Covid19 nous a offert le fichier source. Il faut deux heures pour concevoir deux visières par machine, soit 18 à 24 par jour. Elles sont livrées aux employés en première ligne face à l'épidémie (soignants, caissiers, boulangers, pharmaciens...) ».



La Micro-Folie a rapidement mis à contribution ses imprimantes 3D.

Solidarité et partage

Ils sont aidés par un réseau de « makers », ces bricoleurs technophiles qui ont lancé un groupe sur les réseaux : Makers contre le Covid-19. Pour Phaudel, « cet élan de solidarité vient du partage de l'intelligence collective par les makers, dans des fablabs comme le nôtre, ou à la maison. On se répartit les commandes et livraisons pour répondre aux demandes. » Des Sevransais font partie de l'aventure : Jean-Charles, Raoul, Bruno, Bogdan ou Joachim fabriquent 80 visières par jour, soit 15h d'utilisation de leurs machines 3D personnelles. Ils achètent les filaments sur internet, sur leurs fonds propres. « L'esprit "makers" est avant tout basé sur l'entraide et la capacité à apporter des solutions rapides et adaptées » explique Raoul. Parmi les bénéficiaires, les hôpitaux Robert-Ballanger, René-Muret, Montfermeil, Delafontaine, le CCAS, l'EHPAD Korian, pharmacies, PMI, boulangeries, épiceries...

Garder contact

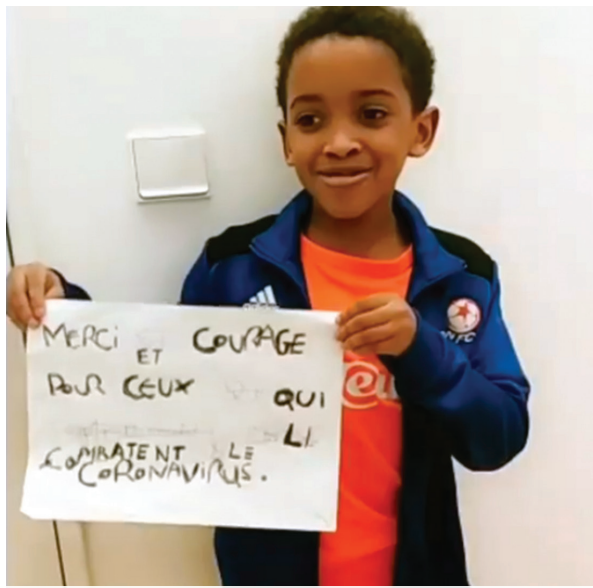
Du foot à Facebook

Sa saison terminée prématurément pour cause de confinement, le Sevrans FC reste balle au pied mais sur les réseaux sociaux, pour le jeu et par solidarité avec les soignants.

Quarante équipes à l'arrêt, sept cents footballeurs confinés chez eux, le Sevrans FC vit une fin de saison difficile. « Jusqu'à présent les compétitions pouvaient s'interrompre quelques semaines l'hiver à cause de terrains impraticables mais ce qui se passe aujourd'hui est unique et il a fallu digérer la nouvelle », confirme Tama Drame, le directeur sportif du SFC. Passé le choc, les dirigeants se sont évertués à expliquer la situation aux plus jeunes.

L'avenir en question

Au-delà de l'impact sportif qui, par exemple, prive l'équipe première d'une accession directe dans la



Les enfants du SFC remercient les soignants.

poule supérieure, le club a été contraint d'annuler son traditionnel tournoi de Pâques et sa prochaine brocante est compromise. « La campagne des inscriptions débute à la fin du mois de juin mais les parents auront-ils la tête à réengager leurs enfants ou tout simplement les moyens financiers de le faire ? ». Bien sûr, le club ne manquera pas d'octroyer des facilités de paiement pour les prochaines licences.

Le foot continue sur les réseaux sociaux

Si la vie a déserté les terrains, la flamme du foot continue à briller sur les réseaux sociaux. Sur le Facebook du club et Instagram, des éducateurs envoient des messages pour maintenir le lien entre tous. Ce sont aussi des animations : un challenge de jonglerie, un quizz, un live régulier avec des footballeurs professionnels qui ont débuté au club, un tournoi de PS4 avec un maillot du Sevransais Jean-Philippe Mateta – attaquant pro au FC Mayence en Bundesliga – à gagner. La solidarité est également présente avec des mini-vidéos en forme de messages de soutien aux personnels soignants. « Un de mes amis est médecin, il m'a raconté son quotidien et j'ai voulu que nous rendions hommage à tous ceux et celles qui se battent en première ligne contre le virus », explique Lotfi Melahi, responsable des U9, à l'initiative. « Au départ j'ai proposé l'idée à mes joueurs et grâce au bouche-à-oreille et à l'implication des parents, tout le monde s'y est mis. J'ai été surpris par l'ampleur de la participation puisque nous avons reçu une trentaine de vidéos. » La première a été mise en ligne le 31 mars. Les footballeurs du SFC ont un cœur gros comme un ballon.

Page Facebook : [Sevransfootballclub](https://www.facebook.com/sevransfootballclub)



Une parenthèse dans le monde sportif

Entre l'arrêt des entraînements habituels pour les petits sportifs comme les champions, et le report des Jeux Olympiques et Paralympiques de Tokyo où son directeur technique devait être juge international, l'Acro Tramp Sevrans illustre les répercussions de la crise sanitaire sur le monde sportif.

Cyril Cloud, le directeur technique de l'Acro tramp Sevrans (ATS), devait participer à ses premiers Jeux Olympiques, cet été à Tokyo, en tant que juge international. Un mois plus tard patatras, le Covid-19 a provoqué le report de l'édition 2020 à l'été 2021, selon les dernières informations. Ce qui est acquis demeurera et il sera toujours du voyage l'année prochaine en Asie. « Sur le moment ce fut une vraie déception car je me préparais à vivre de grands moments mais, si on les rapporte aux moments dramatiques que le monde vit aujourd'hui, je

relativise totalement la déception », assure Cyril Cloud. Et puis des Jeux maintenus coûte que coûte mais dans un confinement général, sans public, avec des athlètes semi-préparés et beaucoup d'absents, n'aurait été qu'une caricature de la grande fête planétaire que sont les JOP. « Annuler les Jeux, c'est être en cohérence avec la situation. »

Sans s'entraîner on perd vite ses repères

Mais l'actualité sportive, en France, c'est aussi la cessation de toutes les activités dans les clubs depuis la mi-mars. La vie s'est donc figée aussi à l'ATS, ce qui a d'importantes répercussions. « 70 % de nos licenciés pratiquent le trampoline en loisir et, pour eux, c'est un arrêt complet. Pour nos athlètes qui évoluent en compétition nationale, les entraîneurs ont préparé un programme à domicile à base de musculation et d'exercices, à partir de vidéos qu'ils ont enregistrées. »

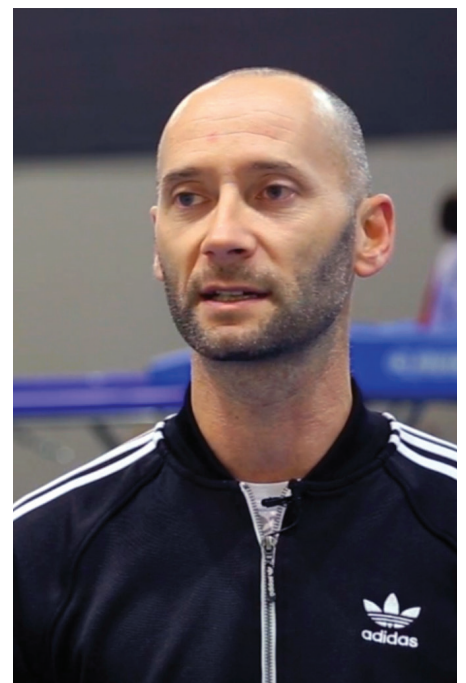
Ceux qui ont la chance

d'avoir un jardin équipé d'un petit trampo continuent à s'entraîner, mais avec modération. Les athlètes sevransais qui évoluent avec le pôle France sont mieux lotis. L'Acro Tramp Sevrans publie d'ailleurs leurs témoignages en vidéo sur sa page Facebook. Les entraîneurs de la Fédération française les encadrent au quotidien avec des séances en ligne. Ils disposent même d'un préparateur mental. « Le problème du trampoline comme de la gymnastique, c'est qu'on perd rapidement ses repères si on ne pratique plus ou peu. » Et la reprise des activités pour l'Acro Tramp Sevrans n'est pas encore à l'ordre du jour.

Facebook : [acrotrampsevrans.com](https://www.facebook.com/acrotrampsevrans.com)



Des athlètes du pôle France de l'ATS ont raconté leur confinement sur la page Facebook du club.



Partie remise : Cyril Cloud devait s'envoler à Tokyo cet été pour les JOP.

Groupe Sevrans Ecologique et Solidaire

La bataille contre le « coronavirus » n'est pas finie !

Depuis plus de 50 jours, la crise sanitaire impose à chacune et à chacun d'être confiné. Cette pandémie a fait de nombreuses victimes dans notre département et notre pays mais aussi à travers le monde. Nous avons d'abord une pensée pour toutes les victimes et leur famille.

Nous saluons l'ensemble du personnel médical et les travailleurs de l'ombre : éboueurs, caissières, livreurs et l'ensemble des agents du service public...

La pandémie a montré le désengagement de l'Etat vis-à-vis du service public.

La pandémie interroge le choix d'une économie globalisée qui préfère la financiarisation à une économie réelle qui réponde aux besoins des citoyens. La pénurie de masques fut l'illustration frappante de cette absurdité.

La bataille contre le virus n'est pas finie.

Restons vigilants et solidaires.

La sortie du confinement doit se conjuguer avec une revalorisation de l'hôpital public, de tous les soignants ainsi que des salarié(e)s de l'ombre afin qu'elle est les moyens adaptés pour faire face. Il faut augmenter durablement le nombre de lits. Il faut donner de nouvelles marges financières aux collectivités. Les communes et les services publics doivent être le maillon fort et sécurisant de la lutte contre le virus au plus près des attentes des citoyens. Nous devons mettre un terme à une économie qui met en péril notre santé et notre planète. L'écologie sociale et fraternelle est l'alternative concrète : La relocalisation de la production industrielle en fonction des intérêts stratégiques de notre pays et de sa population. Une économie circulaire, des circuits courts d'alimentation, du recyclage, des modes de transport alternatifs, une économie décarbonnée, (...) des pistes cyclables durables. Prenez soin de vous.

Dalila Arab, Jean-François Baillon, Isabelle Baritaud, Nathalie Bayon, Bénédicte Chauvelot, Gisela Chauvet, Djammel Femmami, Stéphane Gatignon, Mathieu Gramfort, Abdilah Ibrahim, Najet Mabchour, Dominique Mériquet, Danièle Roussel, Fatou Sagna, Tân Tran
Mail : sevraneecologiqueetsolidaire@gmail.com

Groupe du Parti socialiste

Notre pays traverse une période tragique inédite qui nous met tous à dure épreuve et qui remet en question toutes nos certitudes. En quelques semaines la peur s'est installée en nous et s'est accentuée jour après jour au fur et mesure que le nombre de personnes contaminées, et que le nombre de personnes tuées par le virus augmentaient. La peur de voir ses proches tomber malades, la peur de perdre un être cher, la peur de lendemains

difficiles.

Nous, élus du parti socialiste de Sevrans, compatissons avec les malades, nous leur souhaitons une prompte guérison. Nous compatissons avec les familles endeuillées et leur adressons nos sincères condoléances.

Nous compatissons avec les familles qui déjà très touchées par la précarité, le mal logement sont aujourd'hui isolées et livrées à elles-mêmes.

Face au périple, une légion de femmes et d'hommes anonymes, sans la moindre hésitation, sans faille, au péril de leur vie, sont restés à leur poste pour continuer à servir et aider leur prochain. Ces femmes et ces hommes sont les premières et les premiers de tranchées. A ces femmes et ces hommes nous voulons leur dire merci !

Merci aux soignants qui sauvez des vies au péril de la vôtre !

Merci à vous, qui par vos gestes d'attention leur donnez le courage de continuer !

Merci aux travailleurs de toutes catégories socio-professionnelles : caissières, employés de rayons, éboueurs, livreurs, manutentionnaires, chauffeurs de bus et de RER, boulangers, bouchers, femmes de ménages, communaux, policiers, enseignants, postiers... pour être au rendez-vous.

Merci aux bénévoles des associations qui viennent en aide au plus démunis, aux plus isolés ! Nous pouvons être fiers sur la ville des multiples actions et initiatives des anonymes et bénévoles.

Au-delà de la reconnaissance et de l'estime que nous leur devons sachons demain être capable de nous mobiliser massivement auprès d'eux pour les défendre.

Laurent Chantrelle et Charles Chicot

Contact : 06.32.00.91.36 - ps_sevrans@yahoo.fr
<http://sevrans.parti-socialiste.fr>

Groupe des élus RDC – Rassemblement Des Citoyens - Un Autre Sevrans, j'y crois !

Par décision unilatérale, seul le Maire sortant, M. Blanchet a pu s'exprimer, dans le journal d'Avril dernier !

Aussi, un mot sur le résultat du 1^{er} tour : 30% de votants, un non sens démocratique et pourtant !

Vous avez constaté qu'une majorité de plus de 54% des Sevransais s'est dégagée en faveur d'une Opposition résolue contre la politique de M. Blanchet, ses consorts du PCF et de l'extrême gauche dont il est l'otage et demain l'exécutant, pour poursuivre la destruction de Sevrans.

Vous m'avez placé très largement en tête de cette Opposition avec 30% des voix. L'Union des forces vives de l'Opposition est nécessaire pour conduire enfin une autre politique à Sevrans ; je suis prêt à m'inscrire dans cette perspective dans un esprit d'égalité et de réelle dynamique de renouveau. Sans cette Union, nécessaire, point de salut pour Sevrans,

je ne veux pas en être responsable ! Avec tous mes soutiens, nous nous engageons dans cette voie ; rendez-vous en Septembre 2020.

La situation actuelle du covid 19, nous a obligé à rester confinés, faute d'autres moyens, développés par les autorités, les masques, le dépistage massif.

Cette situation est le résultat des errances d'une classe dirigeante inconséquente ; et s'est déjà traduite par des milliers de morts dont, entre autres, notre ami Patrice Sinaud, conseiller municipal.

A Sevrans, la situation est très difficile, l'information manque, la vacance de la municipalité n'aide en rien !

Les masques font défaut ; ils ont été livrés sans plan d'action ; les soignants, les enseignants, les personnes fragiles en manquent.

Il faut refuser l'ouverture prématurée des écoles sans garantie, à cet égard nous disons non ; il faut aider les plus démunis et soutenir les familles qui sont obligées de travailler, bravo à nos soignants, au personnel communal, à nos associations humanitaires qui ont été merveilleuses pour les aides alimentaires et sociales, notamment « Sevrans pour tous », « le Secours populaire », « le Secours catholique » et bien d'autres.

L'économie se meurt à grand feu, car aucune mesure n'a été prévue pour les Commerces, le Marché, les Entreprises ; il n'y a pas de vision, Sevrans est à l'arrêt.

Philippe Geffroy,

Rassemblement des Citoyens (RDC)

Contact : 06 45 15 69 58

Mail : rdc.sevrans@gmail.com

Groupe pour un Sevrans solidaire et citoyen - Elus Front de gauche (PCE, PG, Ensemble), écologistes et citoyens

L'Etat doit renforcer sa présence dans notre ville

Le rapport parlementaire dit « Cornut-Gentille » titré « La république en échec » dénonçait il y a deux ans le manque considérable de moyens de l'état en Seine-Saint-Denis ; « La défaillance d'un Etat inégalitaire ». Les missions de services publics telles que l'éducation, la police et la justice sont littéralement sacrifiées dans le département le plus jeune de France.

La crise sanitaire que nous traversons révèle également l'état d'indigence de l'hôpital public, en France généralement, dans le 93 en particulier. Nous disposons de 42 lits de réanimation pour 10 000 habitants contre 77 à Paris.

Cette pauvreté « institutionnalisée » est sciemment organisée par notre gouvernement qui refuse d'investir massivement dans un plan de rattrapage pour renforcer la présence de l'état dans nos villes. Bénéficier d'une éducation publique et laïque, avoir un accès gratuit aux soins médicaux, vivre en sécurité et accéder à la justice de son pays devraient

être les premiers indicateurs de prospérité ; les priorités d'un pays riche comme la France.

Au lieu de cela, la privatisation des missions de l'état affecte particulièrement nos territoires populaires, car les services publics sont notre richesse et notre patrimoine commun.

Les sevransais doivent se mobiliser pour que notre département, si jeune et plein de potentialités, ne devienne une zone de non-droit.

Soyons résolus à nous battre pour défendre un service public de qualité pour tous. Les inégalités sociales et territoriales sont le terreau de toute violence. Sans une école qui ait la même ambition pour tous, sans hôpitaux, sans police ni justice, il n'y a pas de République.

Jean-François Bacon,

pour un Sevrans solidaire et citoyen

Groupe des élus socialistes et progressistes

Texte non parvenu

Tutoriel

Les étapes de fabrication d'un masque barrière « à plis »

1 - Préparer les morceaux d'étoffe comme indiqué sur le patron

2 - Glacer (réaliser une pré-couture) sur le tour de l'ensemble à 1 cm des bords.

3 - Ourler le haut et le bas du masque barrière en repliant un ourlet de 1,2 cm à l'intérieur.

4 - Piquer les plis en pliant A1 sur A2 puis B1 sur B2 pour le premier bord.

Piquer les plis en pliant A1 sur A2 puis B1 sur B2 pour le deuxième bord.

5 - Préparer un jeu de brides (deux élastiques souples ou deux bandes de textile).

6 - Pour un passage derrière les oreilles, glacer un élastique sur le bord droit en haut et en bas (élastique vers l'intérieur) puis glacer l'autre élastique sur le bord gauche en haut et en bas (élastique vers l'intérieur). Pour un passage derrière la tête, glacer un élastique sur le bord droit en haut puis sur le bord gauche en haut (élastique vers l'intérieur) puis glacer l'autre élastique le bord droit en bas puis sur le bord gauche en bas (élastique vers l'intérieur).

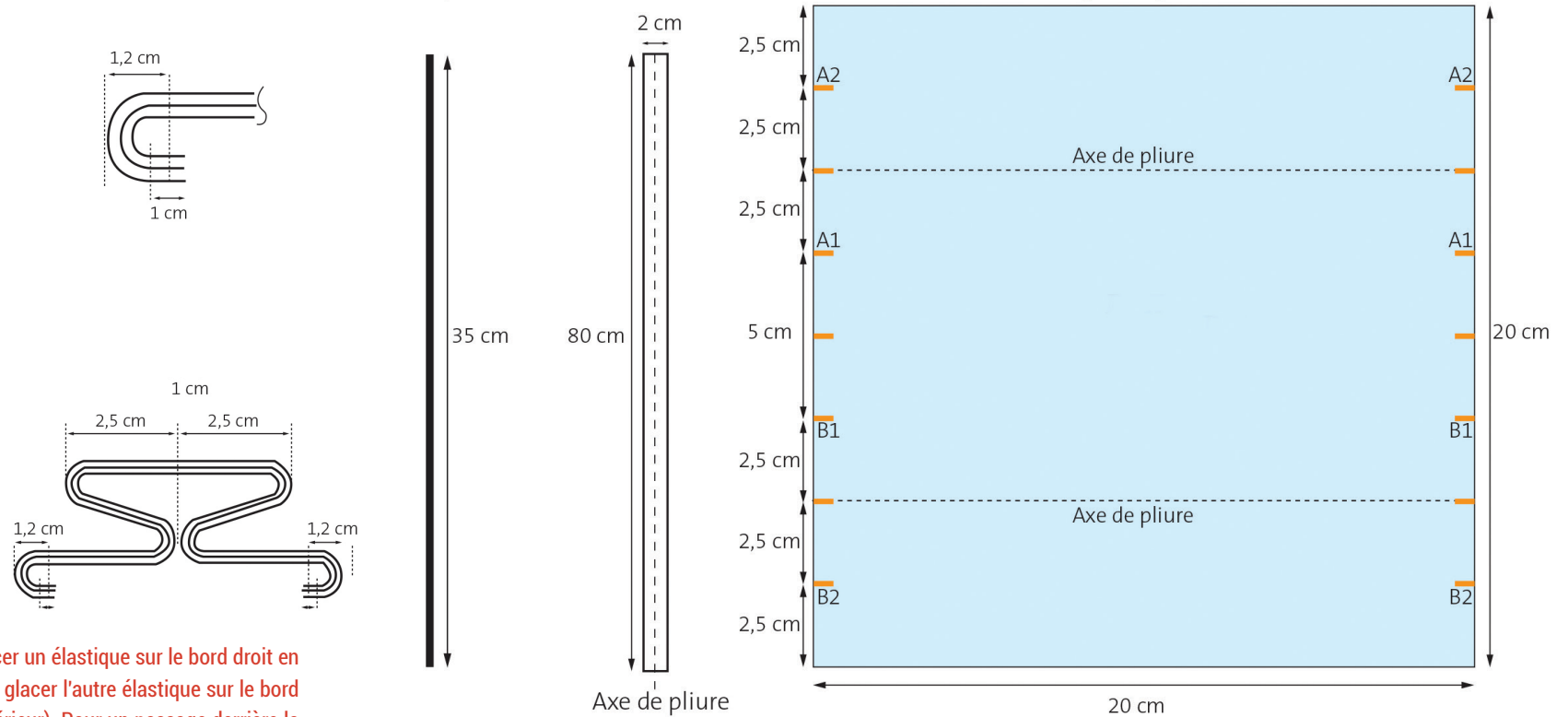
Si vous utilisez les bandes de textile, en glacer une sur le bord droit et une autre sur le bord gauche.

Matériel nécessaire :

2 élastiques souples

1 ou 2 bandes de textile

Deux ou trois couches d'étoffes serrées, souples et pas trop chaudes



Bien utiliser un masque

- Les masques alternatifs protègent les autres de ses propres postillons, mais ne protègent pas des postillons des autres.
- Se laver les mains à l'eau et au savon ou avec une solution hydroalcoolique avant toute manipulation du masque.
- Le manipuler exclusivement par les attaches sans toucher le tissu.
- Il doit couvrir la bouche et le nez et être bien ajusté. Une fois installé, ne plus y toucher, ni l'enlever.
- Si on a touché son masque, se désinfecter les mains. De retour à la maison, se laver les mains avant de le retirer par les attaches. Se laver encore les mains après l'avoir enlevé.
- Un masque en tissu n'est efficace que trois heures maximum et doit être lavé en machine à 60°C après chaque utilisation pendant 30 minutes.
- Attention, le port d'un masque n'exonère pas du respect des gestes barrières.

Attention aux escroqueries

Attention, de faux agents vendant des masques à domicile et affirmant être mandatés par la Ville ont été signalés dans certaines villes du département. La Ville n'a mandaté personne et ces masques sont gratuits.

Collecte des déchets :

Paris Terres d'Envol a repris la collecte des déchets ménagers habituelle. Tout déchet déposé en vrac et au sol ne sera pas collecté. Merci de bien fermer vos sacs poubelle afin de limiter le risque de contagion et de ne pas trop remplir les bacs qui doivent rester fermés.
Plus d'info : 0 800 10 23 13 (gratuit) et paristerresdenvol.fr

Les déchèteries du territoire ont rouvert depuis le 11 mai 2020.
Pour les particuliers, exclusivement sur RDV via www.rdv-decheterie.fr.
Pour les professionnels : sans RDV du lundi au vendredi entre 6h et 12h.

Déchets médicaux

La Ville de Sevrans poursuit le nettoyage des espaces publics. Malheureusement, trop de gants, masques et mouchoirs usagés sont encore jetés sur la voie publique. Pour la sécurité des habitants et des agents qui assurent le nettoyage, « il est demandé aux particuliers que les mouchoirs, masques et gants usagés soient jetés dans un sac plastique dédié, résistant et disposant d'un système de fermeture fonctionnel » et que « ce sac doit être soigneusement refermé puis conservé 24h avant d'être placé dans le sac plastique pour ordures ménagères. »

Pharmacies de garde dimanches et jours fériés

• Mai 2020

17 : pharmacie des Petits Ponts 150 bd Robert-Ballanger – 93420 Villepinte – 01 43 83 65 89
24 : pharmacie Principale 21 avenue de la Gare – 93420 Villepinte – 01 48 61 59 99
31 : pharmacie Gare du Vert Galant 8 place de la Gare – 93420 Villepinte – 01 48 60 64 84

• Juin 2020

7 : pharmacie du Centre 132 rue de Mitry - 93600 Aulnay-sous-Bois - 01 48 66 64 30
14 : pharmacie La Jouvance 22 rue Eugène-Massé – 93190 Livry-Gargan – 01 43 83 50 12
21 : pharmacie Ghizlan 7 rue Jacques-Prévert – 93420 Villepinte – 01 43 84 18 80
28 : pharmacie des Petits Ponts 150 bd Robert-Ballanger – 93420 Villepinte – 01 43 83 65 89

Sous réserve de changement. Voir <https://monpharmacien-idf.fr>

Après 20h, adressez-vous au commissariat de police. Tél. : 01 55 85 60 00

Point d'accès au droit

Les permanences du point d'accès au droit sont maintenues par téléphone.
Informations au 01 49 36 51 95